

« Le journal du naufrage » : une exposition de la 13e « Muestra Joven ICAIC »

« Le journal du naufrage », l'exposition centrale de la 13e « Muestra Joven ICAIC » (Échantillon Jeune de l'Institut de l'Art et de l'Industrie Cinématographique), a été inaugurée dans la galerie du Centre de Promotion Cinématographique Fresa y Chocolate de La Havane avec la présence de son créateur l'artiste autodidacte Frank Rodríguez Ventosa, « F. Rodvent ». Cette exposition est composée de douze pièces en technique mixte sur toile et carton, un dessin et collage et une sculpture en pierre artificielle.

F. Rodvent a déclaré que toutes les pièces composent un recueil d'anecdotes, de familles et elles sont associées à la vie des amis, dont le but est de recréer des images afin de préserver des souvenirs auxquels il a inclus ses propres expériences.

Jorge del Sol Baylac, coordinateur de l'événement, a donné la bienvenue aux participants à « ce très intéressant voyage à travers les histoires de Frank, sa vie et les gens qui l'accompagnaient », puis il a annoncé que les œuvres de cette exposition seront données par l'artiste afin qu'elles constituent les prix qui récompenseront les lauréats de chacune des catégories en concours.

F. Rodvent a offert ses remerciements à « toutes les personnes ayant rendu possible la réalisation de la Muestra Joven de l'ICAIC, pour l'opportunité qu'elles m'ont donné et pour ce qu'elles font pour l'art à Cuba et à mes amis ».

« Le journal du naufrage » sera exposée jusqu'au 2 mai.

## CUBARTE

Quatorze pays prendront part à la Rencontre des Académies de Ballet

Plus de 500 danseurs de 14 pays participeront à la 20e Rencontre Internationale des Académies de Ballet, qui se déroulera du 12 au 26 avril en hommage au fondateur de l'école cubaine Fernando Alonso, récemment décédé.

Après Cuba, le Mexique se distingue par le nombre de participants, alors que l'Argentine et les États-Unis se joignent à ce rendez-vous de la danse. Le Brésil, la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, le Guatemala, l'Italie, le Pérou, la République Dominicaine, l'Afrique du Sud et le Venezuela seront également représentés.

Organisé par le Centre National des Écoles d'Art et de l'École Nationale de Ballet (ENB), l'événement dénote l'intérêt des danseurs, des professeurs et des chorégraphes pour les échanges professionnels et universitaires, a déclaré Ramona de Saa, présidente du comité d'organisation, lors d'une conférence de presse.

Parmi les nouveautés de cette édition, elle a souligné les ateliers : « Critique de la Danse », qu'offriront le Cubain Pedro González et le Vénézuélien Carlos Paolillo ; « Dessiner la

danse avec les nouveaux médias audiovisuels », et le premier Concours pour les jeunes critiques d'art.

Le programme comprendra des classes magistrales sur la Méthodologie de la préparation physique et sur l'Enseignement de l'école cubaine de ballet, en plus des habituelles concernant le répertoire, les danses de caractère, la composition, la chorégraphie ou le théâtre infantile, parmi d'autres.

Le concours international aura lieu parallèlement à l'agenda académique, comptant pour la première fois la participation des enfants. Ce concours reconnaîtra les 16 meilleurs danseurs de toutes les catégories et, parmi d'autres lauriers, se trouvent les prix Révélation, Grand Prix, Meilleur Couple ou Meilleure Interprétation.

Les arts plastiques seront présents avec deux expositions au siège de l'ENB et dans le hall du Théâtre National, sièges principaux d'un rendez-vous, qui montreront les optiques de la danse dans les peintures, les sculptures et les photographies.

PL

L'UNEAC doit être conforme à la sauvegarde du plus pur de notre culture

Le 8e Congrès de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) a été inauguré dans le Palais des Conventions de La Havane avec la lecture du rapport central par Miguel Barnet Lanza.

Cette ouverture a été présidée par José Ramon Machado Ventura, second secrétaire du Parti Communiste de Cuba et vice-président des conseils d'Etat et des Ministres ; Miguel Díaz Canel, membre du Bureau Politique et premier vice-président de ces conseils ; Abel E. Prieto Jiménez, assesseur du Président Raúl Castro et Julián González, Ministre de la Culture.

Un groupe de fondateurs de l'organisation était aussi présent, des personnes reconnues de la culture cubaine qui ont honoré la rencontre comptant un total de 320 délégués.

Avec la déclaration « Nous arrivons au huitième congrès en ayant confiance dans la politique culturelle de la Révolution », Miguel Barnet a commencé la lecture du rapport central, lequel résume les travaux développés par l'organisation des artistes et des écrivains lors des six dernières années et les défis et les défis propres aux transformations socio-économiques prévalant dans le pays où l'engagement fondamental des créateurs est d'apporter une constante amélioration de la vie spirituelle de la nation, associée aux problèmes les plus pressants de la société.

Il a expliqué que des questions essentielles de la réalité sociale et culturelle de la Cuba d'aujourd'hui comme l'urbanisme, l'architecture, le travail communautaire, les questions raciales, l'économie de la culture, le droit fiscal ou la politique culturelle, parmi d'autres ont été discutées lors des huit conseils nationaux de l'UNEAC réalisés avant le congrès.

Le Prix National de Littérature Miguel Barnet a également exprimé « le destin de la culture dans notre pays a été, est et sera toujours la préoccupation de l'UNEAC, car la culture est la plus haute expression de la politique et de l'âme de la nation ».

Le document prête une attention particulière à l'obligation de l'UNEAC de fournir des références et de contribuer à établir des hiérarchies artistiques, lesquelles doivent être bien définies et visible pour le public. « Aujourd'hui plus que jamais il est nécessaire de promouvoir le véritable talent ».

Le rapport souligne l'importance culturelle de l'architecture, la nécessité de préserver le patrimoine urbain et l'essentiel de l'image de nos villes pour leur signification, avec une approche culturelle du développement soutenable.

« Nous ratifions qu'il est essentiel de perfectionner la politique des cadres dans le secteur culturel, comme un moyen de s'assurer que les responsables soient en mesure de contribuer au développement de la création artistique et littéraire », a-t-il souligné.

Il a appelé l'attention de la nécessité de renforcer une politique de l'exigence quant à l'admission à l'UNEAC afin d'atteindre un sens d'appartenance dans celle-ci du plus avancé du mouvement artistique et intellectuel du pays, lequel doit être un questionnement constant.

Il a souligné la mission de l'organisation quant à « panser le tissu spirituel de la nation et affronter les critères économiques qui entravent le développement de la création ».

Miguel Barnet a terminé son discours en affirmant : « L'UNEAC doit être conforme à la sauvegarde du plus pur de notre culture ».

## CUBARTE

### Premier grand festival des arts à Cuba

Le ministère cubain de la Culture prépare la première édition de Habanarte, prévue du 11 au 21 septembre prochain à La Havane. Un festival qui réunira les meilleurs représentants des différentes manifestations artistiques du pays.

Le Ballet national de Cuba, sous la direction d'Alicia Alonso, sera présent au Festival Habanarte.

« C'est la première fois qu'un événement de cette importance a lieu à Cuba », a déclaré lors d'un point de presse le vice-ministre de la Culture Fernando Rojas.

Le vice-ministre a souligné que pendant 10 jours, La Havane accueillera des compagnies de danse et de théâtre cubaines, notamment le Ballet national, le Ballet espagnol de Cuba et la compagnie Liza Alfonso, le théâtre El Público, la troupe de théâtre d'enfants La Colmenita, Guignol, le Studio Théâtre Vivarta et le petit Théâtre de La Havane, entre

autres.

Une grande rétrospective du cinéma cubain, de la Révolution et de la période précédente, est prévue dans les principales salles de la capitale, alors que les musées exposeront des chefs-d'œuvre du patrimoine culturel national.

L'artisanat sera présent avec la 2e édition du concours Post-it, qui proposera une expo-vente d'objets artisanaux et la présentation de dossiers de reproductions d'art de La Collection.

L'Université des arts accueillera quant à elle des ateliers, où seront présentés des projets culturels tels que le Callejon de Hamel, le Centre historique de La Havane, et l'Orchestre de guitares des enfants de la municipalité La Lisa, entre autres projets.

En point d'orgue de ce premier Festival Habanarte, parfois à des heures insolites, auront lieu des concerts des meilleurs groupes de salsa cubaines comme Habana de Primera, Adalberto Alvarez, Maykel Blanco, Puppy y Los que son son, La Charanga Latina et NG La Banda.

Fernando Rojas a précisé que les personnes résidant à l'étranger intéressées par cet événement peuvent se renseigner et acheter des forfaits sur les sites web: [www.habanarte.cult.cu](http://www.habanarte.cult.cu) et [www.paradiso.cu](http://www.paradiso.cu).

« Les cinémas, les musées et les théâtres de la capitale seront les principales scènes de spectacle qui accueilleront ce grand festival cubain de tous les arts », a-t-il déclaré.

Source : PL

Granma Internacional

Le 195e anniversaire de la ville Fernandina de Jagua

Cienfuegos, Cuba – Le 195e anniversaire de la fondation de la Fernandina de Jagua, aujourd'hui Cienfuegos, sera célébré à partir du 22 de ce mois avec des événements culturels renforçant les racines marines de l'environnement et de ses habitants.

Les habitants dédieront une grande journée, le 27, à l'anniversaire du noyau urbain déclaré Patrimoine Culturel de l'Humanité en 2005.

María del Carmen Massini, directrice de la Culture de Cienfuegos, a commenté que la cérémonie évoquant l'acte fondateur aura lieu dans la Roseta du parc José Martí. Des acteurs locaux dramatiseront l'événement quand le colonel des armées royales, Don Luis D'Clouet a lu l'acte de constitution de la Fernandina et a accordé des terres aux colons d'origine française qui accompagnaient son projet.

La plantation de l'arbre de Jagua - sacré pour les Indiens autochtones de la région – se déroulera dans l'ancien quartier des pêcheurs de Reina, où poussent plus de cinq cents

arbres de cette essence.

Selon la mythologie, Jagua signifie début, origine et richesse et elle est arrivée jusqu'à nos jours, non seulement comme la légende d'une belle déesse qui a appris à chasser et à pêcher aux hommes, mais elle a aussi été la mère de toutes les femmes et elle a donné le nom à la baie, le principal relief de la ville.

María del Carmen Massini a ajouté qu'un concert du duo Los Novo dans le théâtre Tomás Terry ouvrira la partie musicale des journées, suivie par la présentation, sur diverses scènes, de groupes tels que l'Orchestre Loyola, la bande de rock Bouquet et de la chanteuse Laritza Bacallao.

Les festivités arriveront jusqu'aux communautés et quartiers de Junco Sur, Guaos, Pepito Tey, Pueblo Griffo et Reina, avec spectacles de danzones, une remise de prix et des narrations de contes, une exposition du travail communautaire et une rencontre avec les cercles des personnes du troisième âge. De même, le Prix de la Ville « Fondation de Fernandina de Jagua » dans le genre conte sera remis à la meilleure œuvre dans le concours qui est organisé tous les ans en hommage à ce jour.

Comme événement théorique, nous soulignerons la conférence « La danse folklorique, influences dans la culture cubaine », à la charge de Manolo Micler, directeur de l'Ensemble Folklorique National.

AIN

Un échange anthropologique entre Cuba, la France et le Mexique

L'atelier « Habana 2014 ». Anthropologie sociale et culturelle comparée (France, Mexique et Cuba). Histoire implications sociales, méthodes » partagera des espaces dans l'Institut Cubain d'Anthropologie (ICAN) et dans l'Institut Cubain de Recherche Culturelle Juan Marinello (ICICJM), du 14 au 26 avril.

L'événement est le rendez-vous idéal pour la création de projets de collaboration régionale entre l'ICAN ; l'ICICJM ; l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, France), à travers l'Unité de recherche « Migrations et sociétés » (URMIS, France) ; le Collège de Jalisco (Mexique) et le Centre des recherches et des Études Supérieures en Anthropologie Sociale (CIESAS, Mexique).

Dans le champ académique, des nouvelles initiatives pour soutenir la carrière d'anthropologie sociale et culturelle à Cuba, la gestion des études supérieure et des cours complémentaires de l'expertise existante et, à long terme, la mise en place d'un doctorat en anthropologie sociale et culturelle seront traitées avec les professeurs de l'ICAN et de l'ICICJM.

La rencontre deviendra une opportunité pour promouvoir les échanges scientifiques entre les chercheurs, les professeurs et les étudiants de sciences sociales des trois pays, engagés avec une position d'enrichissement mutuel et de coopération. Dans ce contexte,

les implications sociales de l'approche anthropologique en France, à Cuba et au Mexique, ainsi que le fonctionnement et l'organisation actuelle de l'enseignement de cette science dans les trois nations seront analysés.

Selon les organisateurs, le but de l'atelier thématique vise également à faire connaître les travaux et les approches des chercheurs cubains, français et mexicains sur des thèmes communs ayant une signification particulière en ce qui concerne l'approche générale de l'événement : celle de la diversité culturelle et de ses acteurs sociaux (processus de marginalisation, de discrimination, nation et multiculturalisme) et celle de la circulation des personnes, des biens symboliques et des objets culturels dans le contexte de la mondialisation (migrations, pratiques artistiques, culturelles et religieuses).

## CUBARTE

La remise des prix « 50e anniversaire de l'EGREM »

L'EGREM, (Empresa de Grabaciones y Ediciones Musicales) la plus importante maison discographique de Cuba, a célébré le demi-siècle de sa fondation dans le Mémorial José Martí avec la remise des Prix 50e anniversaire.

Les prix ont été décernés à de notables artistes de la maison discographique : Pancho Amat, Adalberto Álvarez, Enrique Bonne, Leo Brouwer, Buena Fe, David Calzado, Luis Carbonell, José Luis Cortes, Frank Fernández, Juan Formell, Celina González, María Teresa Linares, Guido López Gavilán, Beatriz Márquez, Pablo Milanés, Eliades Ochoa, Cesar « Pupy » Pedrosó et Omara Portuondo.

De même, l'EGREM a primé les ingénieurs du son Eligio Domínguez, Medardo Montero, Enrique Fernández, Ramón Alom et Jerzy Belc; les représentants des arts visuels Ricardo Monnar, Alejandro Pérez, Rolando Almirante, Ana Lourdes Martínez et Ian Padrón ; les producteurs et les directeurs musicaux Tony Pinelli, Elsida González, Emilio Vega et José Manuel García ; les compositeurs Kiki Corona, Edesio Alejandro, Manolito Simonet, Enrique Álvarez et María Elena Mendiola, ainsi que la Compagnie Infantile La Colmenita, qui a agrémenté la soirée avec leurs incroyables interprétations.

La maison discographique a rendu hommage à des groupes tels que Moncada, Original de Manzanillo, El Charangón, Los Papines, La Aragón, l'Orchestre Symphonique National et le Chœur National de Cuba.

L'EGREM a préparé un ample programme d'activités parmi lesquelles on souligne des concerts des artistes de son catalogue, des galas d'hommages, des présentations de disques et de DVD, et la vingtième édition du Festival « Piña Colada ».

L'entreprise EGREM a été créée en mars 1964 et, depuis cette date, elle est le plus important centre d'enregistrements de Cuba, se distinguant pour son travail comme promoteur de l'art musical cubain dans différents domaines.

## CUBARTE

Une exposition dédiée aux Cinq est inaugurée à La Havane

La Havane, (RHC).- Le Musée National des Beaux Arts accueille une exposition du plasticien cubain Alexis Leyva Machado, Kcho, dédiée aux Cinq antiterroristes cubains injustement emprisonnés aux États-Unis.

Sous le titre «Ne remerciez pas le silence » l'exposition reflète, à partir des témoignages de René González et de Fernando González les aspects les plus durs du système pénitencier étasunien, pour montrer ainsi avec un grand réalisme, le régime injuste auquel ils ont été soumis.

C'est ainsi que les visiteurs pourront rester enfermés pendant 5 minutes dans une cellule de 15 pieds de long et 7 de large, avec un lit en fer, une table et un siège en béton, un wc, un lavabo et un miroir en métal.

Une publication du réseau des universités en solidarité avec les Cinq précise que l'idée a surgi à partir de l'expérience vécue par ces combattants antiterroristes dans la dite Unité d'Hébergement Spéciale, connu comme le trou, au Centre de Détention de Miami où ils sont restés durant 17 mois malgré le fait que le règlement des prisons des États-Unis fixe à 60 jours, le temps maximum de châtement.

L'exposition de Kcho inclut aussi, un salon, entouré de grilles, pour des expositions transitoires et une petite salle de classe avec des pupitres, où quelques uns des matériels audiovisuels consacrés aux Cinq seront projetés.

Edité par Michele Claverie

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

## Convocation au CUBADISCO 2014

Une des branches des instruments de musique les plus emblématiques et de l'identification de la musique cubaine est celle de la percussion. Depuis la tumbadora jusqu'au güiro, ce sont des instruments essentiels dans la composition et la sonorité de n'importe quel genre musical et pas seulement de la musique cubaine, mais de l'universelle. La musique folklorique de n'importe quel pays et celle de nombreuses manifestations ont dans leur patrimoine culturel, et spécialement dans la musique, la présence indispensable des instruments à percussion.

La participation de Trinidad et Tobago comme Pays Invité d'Honneur nous offrira l'opportunité d'apprécier les essences de sa culture dans les steel bands, dans sa musique soul et dans ses illustres carnivals, considérés parmi les plus riches en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Comme à Cuba, l'influence africaine insiste sur ses origines.

Nous aurons aussi la satisfaction d'honorer Fernando Ortiz, qui a été un des premiers à étudier en profondeur la présence d'instruments à percussion dans la musique cubaine et l'incontestable origine et influence de l'Africain.

Lors du CUBADISCO 2014 nous soulignerons en particulier la présence de ce que nous appelons instruments de « percussions mineures » - le güiro, les claves, le bongos, le cencerro, les maracas, la cajita china, la timbale, le chequeré sous ses diverses formes, le cajoncillo et bien d'autres - où le terme mineur se réfère seulement à leur taille, car leur importance dans n'importe quel format est d'une importance essentielle.

Ces instruments donnent à la musique, dans n'importe quelle de ses variantes, un sens rythmique identificatoire. Notre Président d'Honneur de cette édition, Enrique Lazaga, que nous pouvons appeler « güirero mayor », est un exemple de ce que peut faire un « petit instrument » en l'incorporant à n'importe quel format, y compris le symphonique. Nous aurons l'occasion de souligner la grandeur de chacun de ces petits instruments et de profiter de leurs sonorités et de leurs polyrythmies irremplaçable.

Nous vous espérons dans le Cubadisco 2014.

ICM

La maison d'éditions « Verde Olivo » remet des diplômes à ses fondateurs

La Havane, (RHC)- La maison d'éditions « Verde Olivo » a décerné des diplômes au leader historique de la Révolution Cubaine, Fidel Castro et au président Raúl Castro, à l'occasion du 55e anniversaire de la création de la revue qui porte ce nom.

Au cours d'un meeting qui s'est tenu au siège du Ministère des Forces Armées Révolutionnaires, les diplômes ont été remis au Général de Corps d'Armée Álvaro López Miera, membre du Bureau Politique du Comité Central du Parti Communiste de Cuba et chef de l'État Major Général qui les leur fera parvenir.

L'on a évoqué les origines de la publication, créée le 10 avril 1959 avec l'appui des Commandants Ernesto Che Guevara et Camilo Cienfuegos, promoteurs de la revue « Verde Olivo » qui était un tabloïd destiné à éduquer politiquement le peuple et l'Armée Rebelle.

Edité par Reynaldo Henquen



La Semaine Universitaire du Cinéma rend hommage à Alfredo Guevara

La Havane – La septième édition de la Semaine Universitaire du Cinéma (SuCine 2014) « Alfredo Guevara in Memoriam » a lieu dans tout Cuba pour en savoir plus sur le septième art et profiter d'excellentes propositions cinématographiques.

Jorge Jesús Becerra, membre du Secrétariat National de la Fédération Estudiantine Universitaire (FEU), a commenté à l'agence de presse AIN que la SuCine 2014 est un hommage spécial et très sincère à un éternel compagnon des salles de classe, l'illustre intellectuel et révolutionnaire cubain Alfredo Guevara, dont nous commémoreront le premier anniversaire de son décès le 19 avril.

« Dédier ces événements annuels pour honorer et perpétuer sa mémoire a été un accord du 8e Congrès de l'organisation et, à partir de maintenant et pour toujours, nous nommerons la Semaine Universitaire du Cinéma, organisée par le FEU et l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), « Alfredo Guevara in Memoriam », a précisé Jorge Jesús Becerra.

Les résidence estudiantines, les centres d'enseignement supérieur, les institutions culturelles, les quartiers... sont les nombreux endroits choisis pour la semaines qui, chaque année, se consolide dans le goût des jeunes comme une saine, intelligente et utile option de loisir, contribuant à leur formation intégrale en culture générale.

Le court-métrage et l'œuvre des jeunes cinéastes cubains sont cette fois les rois de la fête, avec une forte présence de courts-métrages, aussi bien documentaire que de fiction, et une ample sélection de la 13e Muestra Joven ICAIC 2014.

Des récents films cubains - comme Conducta, d'Ernesto Daranas-, d'autres qui ont fait l'histoire et des véritables classiques de la cinématographie latino-américaine et mondiale sont projetés actuellement, ainsi que des ouvrages produits dans les universités du pays.

Au rendez-vous toujours magique dans la salle obscure, la SuCine 2014 ajoute d'autres offres très attractives pour le public estudiantin telles que des rencontres avec des personnalités cubaines du septième art, des débats et des ateliers d'appréciation cinématographique offerts par des spécialistes. La semaine propose d'explorer les liens du cinéma avec la littérature, la musique, le théâtre, la danse, les arts plastiques et même avec le sport.

AIN

« Le feu qui est Laura de la Uz n'appartient qu'à elle »

Ce soir au théâtre Anayansi de la ville de Panama seront remis pour la première fois les Prix Platinum du Cinéma Ibéro-américain.

L'actrice cubaine Laura de la Uz est nominée dans la catégorie de Meilleure Actrice pour son rôle dans le film La película de Ana, du regretté cinéaste Daniel Díaz Torres.

Lorsque nous avons appris de cette nomination, nous avons conversé avec l'actrice, entre autres choses, sur sa relation avec le réalisateur Fernando Pérez, Prix National de Cinéma, avec qui elle a fait ses débuts au cinéma à 19 ans dans le film Hello Hemingway.

Intentionnellement nous avons laissé de côté ses mots sur Fernando Pérez pour les rappeler aujourd'hui, à la veille de la remise des prix.

« Travailler avec Fernando Pérez est merveilleux, parce que Fernando est un réalisateur qui connaît très bien les acteurs et tu te sens si bien accueillie, si protégée, si comprise, que c'est un cadeau. Il peut t'amener à des limites incroyables dans le drame qui constituent ses films ; il peut t'amener à te sentir la personne la plus misérable sur la terre lorsque vous tournez avec lui car il t'amène à des réalités dures, très dures, mais en même temps tu te sens tellement fière de partager ce moment avec lui parce qu'il est un grand être humain ».

« Que le réalisateur du film Clandestinos m'ait choisi pour tourner Hello Hemingway a été merveilleux, c'est la meilleure chose qui m'est arrivée dans ma carrière, parce que depuis ce moment-là, tout a changé pour moi !, grâce à lui ».

À son tour, Cubarte a également parlé avec Fernando Pérez à la suite de la nomination de Laura.

Qu'est-ce que vous avez ressenti lorsque vous avez appris de la nomination de Laura de la Uz aux Prix Platinum ?

Eh bien, je suis très heureux de savoir que Laura a déjà une reconnaissance qu'elle aurait dû avoir il ya quelque temps.

Je me souviens quand nous avons travaillé ensemble pour la première fois dans Hello Hemingway, âgée seulement de 19 ans, elle a porté le poids du film sur ses épaules et je pense que son talent, sa sensibilité, son dévouement a été ce qui a donné le résultat ; ce film est elle, est Laurita, et je pense que de nombreux autres films aussi.

Laura n'a cessé de croître et de montrer ses spéciales qualités d'actrice, également dans le théâtre ; il faut voir Laura sur scène au théâtre.

Elle pense que la meilleure chose qui s'est passé dans sa carrière est d'avoir été choisie par vous pour jouer le rôle principal dans Hello Hemingway.

C'est elle qui a réussi à faire tout ce qu'elle a fait. Je pense que quand on dit « action », les acteurs se rendent maîtres de ce qui se passe à l'écran ; et en tout cas ce que j'ai fait est de l'encourager, de chercher dans elle certaines émotions, certaines sensibilités, mais c'est juste l'étincelle, le feu qui est Laura de la Uz n'appartient qu'à elle.

Je ne suis pas de ceux qui croient beaucoup aux récompenses ; on ne doit pas croire aux prix car ils dépendent de subjectivités et parfois ceux qui les méritent le plus ne sont pas récompensés, ou oui. J'espère que cette fois-ci cette reconnaissance internationale viendra dans les mains de Laura et ce sera comme si le peuple cubain recevait ce prix, parce que Laura est très cubaine, très simple et un être humain extraordinaire.  
CUBARTE

Ouverture d'un bureau pour la préservation du centre historique

Camagüey. Un cabinet-conseil publique pour contribuer à la préservation du centre historique de Camagüey, ouvrira cette année, au sein du Bureau de l'Historien de cette ville, a déclaré María Carmentate membre de cette institution.

La nouvelle entité, soutenue par l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération, fournira des conseils juridiques et techniques à l'État et au secteur privé concernant à la modification des environnements du centre historique, dont le segment le plus âgé a le statut de Patrimoine Culturel l'Humanité.

À partir de cette année, augmentera la qualité et la couverture des émissions de radio du Bureau de l'Historien de la Ville de Camagüey, dirigées à diffuser des messages visant à la protection du centre historique.

L'Agence espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) a conclu également un programme de travail qui a contribué avec l'École des Métiers Francisco Sánchez Betancourt, du Bureau de l'Historien et avec la plus grande fouille archéologique sur le site de la probable fondation de Camagüey au XVIe siècle.

Source : AIN

[www.ahora.cu](http://www.ahora.cu)

Une exposition des découvertes archéologiques dans un ancien couvent cubain

Le Musée « Castillo de la Real Fuerza » exhibera, à partir du 23 avril, un échantillon des évidences obtenues à partir des recherches archéologiques réalisées dans l'ancien couvent de Santa Teresa de Jesús, de La Havane.

L'exposition comprend des pièces du XVIIIe, XIXe et début du XXe siècle utilisées par les sœurs de l'ordre des Carmélites Déchaussées, qui vivaient dans le bâtiment fondé en 1702, sous l'épiscopat de Diego Avelino de Compostela.

Parmi les pièces nous soulignerons de la vaisselle anglaise, des pièces de monnaie, des

boucles de chaussures, une cuisinière à carbure et d'autres éléments complétant les biens des religieuses, à côté de médailles de dévotion, de fermoirs et de charnières pour missels, de croix et de crucifix et un bénitier pour l'eau bénite en calcaire qui se trouvait à un moment donné à l'entrée de l'église du couvent.

Les fouilles archéologiques ont commencé en 2005, en même temps que les travaux de restauration et, actuellement, les archéologues ont travaillé sur 10 secteurs couvrant environ 70 pour cent de la surface disponibles, souligne une publication du Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane (OHC).

Les fouilles ont été à la charge de l'équipe d'archéologie de la Empresa Puerto Carenas de la OHC, mais les recherches ne sont pas terminées et d'autres pièces peuvent être découvertes avant la réouverture de l'édifice.

Pour la réouverture de ses portes, le couvent comptera une salle monographique où seront montrées toutes les découvertes ainsi que le résultat des recherches historiques et archéologiques.

(Avec des informations de Prensa Latina)

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

### Roberto Fonseca conquiert des nouveaux succès au Japon

Le pianiste cubain Roberto Fonseca a offert quatre concerts, à salle comble, dans le Blue Note de Tokyo, un important centre du circuit international du jazz, répétant le succès de l'année dernière sur cette scène.

Un communiqué de presse de l'Ambassade de Cuba au Japon a annoncé que Roberto Fonseca et son groupe, composé des Cubains Joel Hierrezuelo, Yandi Martínez et Ramsés Rodríguez et du Malien Cherif Soumano, ont reçu des applaudissements chaleureux du public, les faisant revenir sur scène pour profiter davantage de leur art.

Les sources de la mission diplomatique ont souligné la grande signification des récitals de Roberto Fonseca et de son groupe pour l'image de la musique et les interprètes cubains auprès du public japonais.

Roberto Fonseca, issu d'une famille de musiciens, a donné son premier concert à l'âge de 15 ans dans le Festival Jazz Plaza de La Havane en 1991 et, plusieurs années plus tard, il a reçu son diplôme de maître en composition musicale de l'Institut Supérieur d'Art de La Havane.

Au Japon, en 2000, le notable pianiste a enregistré No Limit : Afro Cuban Jazz pour le label japonais JVC et la même année il a réalisé une tournée internationale avec le célèbre groupe Buena Vista Social Club.

Il a été nominé plusieurs fois pour le prix Grammy de musique latine et sa discographie compte des albums tels que Zamazu, unissant des rythmes afro-cubains avec la musique classique et traditionnelle cubaine ; Akokan, corazón en Yoruba et Roberto Fonseca Live in Marciac (une ville française siège du Festival de Jazz du même nom)

PL

Une exposition d'art cubain contemporain à Shanghai

Une grande exposition d'art cubain contemporain, intitulée « Rodando se encuentran », organisée avec la coordination de la Société Culturelle Internationale de Shanghai (ICCA), a été inaugurée le 27 mars dans le Shanghai Urban Planning Exhibition Center (SUPEC), une institution culturelle située sur la Place du Peuple de cette ville.

Les œuvres appartiennent à la collection du Conseil National des Arts Plastiques (CNAP), elles comprennent un horizon temporel s'étendant de la seconde moitié du XXe siècle jusqu'à nos jours et leurs auteurs sont des artistes reconnus tels que Pedro de Oraá, Flora Fong, Alicia Leal, Roberto Diago, Eduardo Rubén García, Humberto Díaz ou Michel Mirabal, parmi d'autres. Cette exposition est le plus grand échantillon d'art cubain présenté en Chine, un pays qui s'impose comme le deuxième marché de l'art au niveau international.

L'exposition comprend près de 150 pièces allant de la figuration à l'abstraction en passant par la peinture, la gravure, la photographie, la sculpture, l'installation et l'art vidéo. La préparation de l'échantillon, plus que de marquer une tendance ou un style, parie sur la pluralité et la diversité de l'art cubain contemporain.

Le transfert de ce grand nombre d'œuvres vers le continent asiatique est maintenant l'action la plus importante de ces dernières années du CNAP en ce qui concerne la promotion de l'art cubain à l'extérieur. L'exposition « Rodando se encuentran » fait partie d'un programme d'action qu'anime le CNAP pour promouvoir et encourager le collectionnisme dans le système institutionnel, ainsi que son étude et sa systématisation.

Le travail muséographique a été à la charge du groupe Logistique de l'Art, comme l'an dernier quand il a été présenté dans la galerie El Reino de este Mundo de la Bibliothèque Nationale José Martí. Lors de l'exposition aura lieu le lancement d'un catalogue réalisé par les spécialistes de la maison Arte Cubano Ediciones, recueillant les œuvres qui composent la collection du CNAP. Par la suite l'exposition sera présentée dans un circuit de musées d'autres villes chinoises jusqu'au 20 avril.

CNAP

## Le nouveau cinéma latino-américain à New York

Le Havana Film Festival New York (HFFNY), qui arrive cette année à son 15<sup>e</sup> anniversaire, est un événement unique dans cette ville turbulente où chaque printemps, avec le verdoisement des arbres et l'épanouissement des fleurs, un festival de cinéma semble germer dans chaque coin.

Ce n'est pas seulement la qualité de l'offre cinématographique qui fait le HFFNY plus audacieux et intéressants que d'autres événements similaires mais il permet au public nord-américain de rompre – bien que ce soit par extension - l'anachronique embargo imposé à Cuba depuis plus d'un demi-siècle qui interdit de voyager à l'île et donc de profiter du célèbre Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane.

« Nous travaillons pour construire des ponts culturels entre les États-Unis et Cuba à travers les arts », affirme Carole Rosenberg, présidente de l'American Friends of the Ludwig Foundation of Cuba, un organisme à but non lucratif qui a créé le festival new-yorkais en étroite collaboration avec celui de La Havane, qui a lieu dans la capitale cubaine depuis plus de 30 ans.

Lors de l'édition de cette année, du 3 au 11 avril, le HFFNY offre une véritable tournée éclairée par le meilleur du nouveau cinéma latino-américain avec 45 productions de 12 pays. Le public peut apprécier les derniers longs-métrages, documentaires et courts-métrages de Cuba, d'Argentine, du Brésil, du Chili, de Colombie, d'Équateur, de République Dominicaine, d'Espagne, du Guatemala, de Panama, de Porto Rico et des États-Unis, sans oublier les films classiques de ces pays. C'est une rare occasion de voir des films extraordinaires qui sont rarement projetés dans ce pays.

« Cette année le festival est dédié au cinéma cubain et il rend hommage au 55<sup>e</sup> anniversaire de l'ICAIC (Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique) », a déclaré Diana Vargas, directrice artistique de l'événement. « Le cinéma cubain a été un pionnier et l'ICAIC produit des films merveilleux qui ont marqué des tendances depuis de nombreuses années quant il y avait très peu de cinéma en Amérique Latine. »

Le festival a ouvert avec la première à New York du formidable film cubain *Conducta*, qui a battu tous les records d'entrée dans l'île et qui a reçu des critiques enthousiastes à l'étranger depuis sa sortie en 2014. Ce film est suivi par 24 films cubains d'illustres cinéastes, dont le peu connu *Historias de la Revolución* de Tomás Gutiérrez Alea ; *De cierta manera* de Sara Gómez ; *Now !* de Santiago Alvarez ; *Retrato de La Habana* d'Humberto Solás, ou *Hacerse el sueco* de Daniel Díaz Torres. Ceux-ci représentant un fascinant parcours de 55 ans à travers la cinématographie cubaine.

L'offre des films des autres pays, comme *El doctor alemán* de la cinéaste argentine Lucía Puenzo, qui clôturera le festival et qui est projeté commercialement dans les cinémas de New York, n'est pas moins importante.

Le notable documentaire *Coro de silencio*, du Cubain Robert Rodriguez résidant à Porto Rico, est un exemple de la variété et de la qualité de l'offre du festival. Cet ouvrage se concentre sur les souvenirs des abus sexuels et psychologiques commis par le clergé et

les travailleurs sociaux contre un grand nombre des 14 000 enfants cubains envoyés sans leurs parents aux États-Unis entre 1960 et 1962 lors de l'appelée Opération Peter Pan, organisée par la CIA et le diocèse de Miami. Il s'agit d'une histoire tragique et ignorée.

No robarás ... a menos que sea necesario, un puissant long-métrage de la jeune réalisatrice équatorienne Viviana Cordero, est un autre film ayant une thématique actuelle. Il raconte l'histoire d'une jeune de 17 ans qui se rebelle contre le sort de victime touchant très souvent la femme latino-américaine.

Enfin, la liste des films est longue, valeureuse et audacieuse.

Culturellement et artistiquement, le Havana Film Festival New York est un énorme succès. Mais le plus important est sa contribution quant à l'amitié entre Cuba et les États-Unis.

« L'art n'a pas de barrières politiques. Il peut unir les peuples au-delà de tout embargo », a souligné Diana Vargas.

Plus d'informations sur [www.hffny.com](http://www.hffny.com)

[www.progresosemanal.com](http://www.progresosemanal.com)

### Le 75e anniversaire du Maestro Leo Brouwer

Durant l'année 2014, jusqu'au mois de mars 2015, nous allons célébrer le 75e anniversaire du célèbre guitariste, compositeur et chef d'orchestre cubain Leo Brouwer.

Les célébrations nationales et internationales ont commencé le 16 mars, lors de la clôture de la Fête du Tambour 2014 « Guillermo Barreto in Memoriam », organisée à La Havane. Dans le cadre de ces célébrations, le Maestro a entrepris une tournée dans plusieurs pays - Suisse, Italie et Espagne – avec des programmes monographiques comptant sa musique de chambre, pour guitare et symphonique (dont il a dirigé certains concerts), en plus d'offrir des conférences, des classes magistrales et des entrevues publiques.

Nous soulignerons son récent concert le 27 mars dans le Stadthaus Winterthur, Suisse, avec un programme qui a inauguré les journées de In Guitar Festival Winterthur. Œuvres : Danse impossible pour orchestre à cordes et percussions, Gismontiana pour 4 guitares et orchestre à cordes, Chanson de geste pour orchestre et Concerto de La Habana N°7 pour guitare et orchestre. Interprètes : Musikkollegium Winterthur, Eos Guitar Quartet, Xuefei Yang et le Maestro Leo Brouwer.

Il n'est pas que quelque chose de commun que l'on programme dans le monde des orchestres symphoniques un concerto ayant ces caractéristiques. Sa particularité réside dans le fait qu'il s'agit d'un concert monographique avec l'œuvre d'un compositeur vivant,

en plus de la guitare comme instrument soliste.

Des autres représentations ont lieu dans le cadre du programme de la tournée :

Vendredi 4 avril : conversation avec des étudiants du Conservatoire de Musique Latina, Italie

Samedi 5 et dimanche 6 avril : classes magistrale de guitare. Lieu : Latina, Italie.

Mercredi 9 avril : Tertulia Ilustrada. Lieu : Guitarras de Luthier, Madrid, Espagne

Le Maestro Leo Brouwer offrira, comme courtoisie et en exclusivité pour Guitarras de Luthier, une « Tertulia Ilustrada » abordant son travail de composition et son œuvre en général. Ce sera une rencontre intime, amène et illustrée musicalement avec ses œuvres interprétées par Mabel Millán, Javier García et Deion Cho et elle comptera également la présentation de nouveaux titres de la maison d'édition Ediciones Espiral Eterna que le compositeur signera à la fin de la réunion.

Pour terminer cette tournée, le Maestro Leo Brouwer s'entretiendra avec le pianiste cubain Chucho Valdes dans la ville de Malaga, Espagne, pour travailler sur le Concierto de los Ancestros pour piano et orchestre, dont la première aura lieu lors de la cérémonie de clôture de la sixième édition du Festival Leo Brouwer de Musique de Chambre, du 26 septembre au 12 octobre 2014, à La Havane.

Bureau Leo Brouwer

Des peintres cubains exposent en Slovaquie

Bratislava - Dans le cadre des actions de l'Ambassade de Cuba en Slovaquie afin de donner un effet à l'accord signé entre les deux pays en novembre 2013, une exposition des peintres cubains Angel Antonio Alfonso Castillo et Alberto Morán Socorro, intitulée « Prilivi a odlivi » est présentée en Slovaquie, avec la collaboration de l'Union des Artistes Libres et de la Radio et de la Télévision Slovaque (RTVS). Cette importante exposition a été présentée dans la galerie de la Radio et de la Télévision et elle a compté la présence de plus de 300 personnes, ce qui constitue l'un des plus importants événements dans le domaine culturel car c'est la première fois depuis plus de 10 ans qu'une exposition d'art cubain se déroule en Slovaquie.

Le vernissage de l'exposition a compté la présence de M. Václav Mika, directeur général de la Radio et de la Télévision Slovaque ; des Ambassadeurs accrédités en Slovaquie ; des représentants du Bureau du Président, du Ministère des Affaires Étrangères de Slovaquie et d'autres Ministères ; d'éminents artistes, poètes et peintres slovaques ; des Cubains résidents dans ce pays et des amis de Cuba.

Lors de l'inauguration de l'exposition, la directrice de la galerie, Mme Barbora Ruzová ; l'Ambassadrice de Cuba en Slovaquie, Mme Loipa Sánchez Lorenzo et le commissaire, M. Vladimir Tomcik, ont souligné l'importance de cet événement pour la diffusion des



nouvelles tendances des arts plastiques cubains et pour la reprise des échanges culturels bilatéraux.

Une présentation culturelle a accompagné ce vernissage lors duquel le poète Erik Ondrejicka a ravi l'auditoire avec une de ses œuvres et l'illustre musicien et compositeur slovaque Igor Bázlik a offert des improvisations au piano à côté du groupe musical cubain Trio Acorde Alberto Herrera, chargé de la clôture avec un récital de jazz.

La chaîne slovaque TA3 et la radio étatique slovaque ont couvert l'événement et ont réalisé des entrevues de l'Ambassadrice, des peintres et des musiciens.

EmbaCuba Eslovaquia

Un film cubain au Festival de Cinéma Latino-américain du Canada

La Havane – Le long-métrage Habanastation, du cinéaste Ian Padron, participe à la 18<sup>e</sup> édition du Festival de Cinéma Latino-américain d'Ottawa, organisé par les ambassades latino-américaines de cette ville et de l'Institut Canadien du Cinéma.

Julio Garmendía Peña, Ambassadeur de Cuba au Canada, a fait un bref discours lors duquel il a remercié Tom Mc Sorley, directeur exécutif de l'Institut Canadien du Cinéma, informe le site Web du Ministère des Affaires Étrangères de Cuba.

Il a également souligné le travail du programmeur Jerrett Zaroski, sa passion pour le cinéma latino-américain et ses efforts en faveur de sa diffusion dans son pays.

Avant la diffusion du film, le chanteur cubain Gerardo Alfonso, en tournée au Canada, a offert un petit récital avec des chansons dédiées à La Havane, qui a provoqué une ovation du public présent dans l'auditorium des Archives Nationales du Canada.

La présentation du film a également compté la présence du notable acteur cubain Luis Alberto García, qui a prononcé quelques mots, mettant en évidence le thème de l'amour et de la solidarité, présent dans le film, ainsi que les caractéristiques du peuple cubain.

Le divertissement culturel a été qualifié comme un succès par les participants, parmi lesquels se trouvaient des fonctionnaires du gouvernement, des diplomates et des amis de l'île.

AIN

## Un concert du chanteur cubain Gerardo Alfonso à Vancouver

Le chanteur cubain Gerardo Alfonso offrira un concert aujourd'hui dans la ville de Vancouver, dans le cadre d'une tournée artistique au Canada.

Selon une communication de l'activiste Tamara Hansen, coordonnatrice des communautés de solidarité avec Cuba de Vancouver, les habitants de la ville se mobilisent pour profiter de la musique de Gerardo, la qualifiant de beau et riche mélange avec des influences de tous les genres musicaux des Caraïbes. « Gerardo tisse magistralement ces sons avec ses racines urbaines et populaires, bien qu'il n'a jamais abandonné son esprit de troubadour ». « Le public attend avec impatience des chansons telles que l'émblématique *Son los sueños todavía*, dédiée à Ernesto Che Guevara, ou le rythme contagieux de la populaire *Sábanas Blancas* », souligne la note de presse.

Le groupe de solidarité avec Cuba de Vancouver a annoncé le concert sur son site digital depuis lequel il recommande des vidéos de Gerardo chantant ses belles mélodies pleines de symbolisme, surtout pour ceux qui ne connaissant pas encore ce chanteur.

La tournée de Gerardo Alfonso, commencée le 21 mars, comprend des récitals à Halifax, Montréal, Ottawa, Hamilton, Niagara, Windsor, Victoria, Edmonton et Winnipeg. Cet événement est organisé par le Réseau Canadien de Solidarité avec Cuba (CNC) et l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP).

AIN